

# Les groupes départementaux de l'ICEM

On n'enseigne pas seul ! Véritable cheville ouvrière de l'ICEM, nos groupes départementaux sont des lieux privilégiés d'échange et d'entraide pédagogique. Le congrès, c'est le moment où les groupes se rencontrent pour présenter et confronter leurs recherches et leurs travaux.

## Un groupe Freinet : le GD 54 (Meurthe-et-Moselle)

Depuis trois ans, nous fonctionnons à raison d'une réunion par mois. La structure des réunions est toujours sensiblement la même :

- présentation de la classe qui accueille la réunion (on change d'école à chaque fois) ;
- infos générales, revue de presse, annonces, questions diverses...
- travaux par groupes ;
- bavardages informels avant fermeture, pour les noctambules. (Eh oui, nos réunions se déroulent les mardis soirs).

Comme le dira Vincent Birckel lors de la première réunion : « *Le groupe Freinet, j'vois ça comme un lieu où chacun vient avec sa valise de problèmes, on débal- le tout sur la table et chacun voit c'qu'y peut en faire !* »

Effectivement, c'est d'abord un lieu de parole, un lieu d'échange, une structure élastique, une pâte malléable. Tant pis parfois pour l'ordre du jour (quand il y en a un). Il arrive aussi que le groupe sacrifie le rituel des chantiers au profit du « tout collectif ». La force de la réunion tient autant dans la richesse des échanges, que dans le travail en chantiers, ou la super idée que j'ai trouvée en fouinant dans l'armoire du copain.

## Le rôle des chantiers

Dans notre groupe départemental, des chantiers se sont développés dans une dynamique d'analyse des pratiques autour d'un même thème, ou d'un même outil. Fidèles à l'un de nos vieux principes « ne rien dire que nous n'ayons fait », nous échangeons nos pratiques par le biais des productions de nos classes. C'est ainsi qu'au cours des chantiers circulent livres de vie, journaux scolaires, recherches mathématiques,

albums, classeurs, etc.

Cette année, quatre chantiers travaillent en parallèle :

- recherche libre en mathématiques ;
- album de vie ;
- chantier maternelle ;



– lecture en cycle 2.

Et afin de ne pas sombrer dans une sorte de convivialité empathique, chaque chantier s'est fixé comme objectif de produire un dossier de son travail. Un groupe qui ne produit pas est un groupe qui meurt.

A ce jour, un dossier « Quoi de neuf ? » est paru l'an dernier. Trois autres sont en cours de réalisation :

- l'album de vie ;
- recherches libres en maths ;
- un dossier spécial radio...

sans compter les publications du très dynamique groupe maternelle.

Pour rencontrer le groupe Freinet de votre département, pour connaître sa participation au congrès : voir la liste des correspondants départementaux aux pages 34-35.

## L'IDEM 91 : le groupe départemental de l'Essonne

### Présentation

Une trentaine de personnes gravitent autour de notre groupe départemental et suivent nos rencontres selon leurs possibilités. Un courrier mensuel faisant le lien.

### Cette année, nous avons mis en place deux sortes de réunion :

- **Échanges pratiques** (une fois par mois)
  - les nouveaux programmes ;
  - organisation de la classe ;
  - lecture naturelle ;
  - projets pour l'an 2000 ;
  - échanges de savoirs et marché des connaissances ;
  - arts plastiques.
- **Recherches** (une fois par mois aussi)
  - histoire-géo ;
  - le plan de travail ;

- le journal scolaire ;
- la maternelle.

Ce qui permet à chacun de s'investir davantage dans une recherche et de participer aux échanges qui l'interpellent le plus. De ces rencontres naissent des outils et des réflexions mis à la disposition de tous.

Pour le groupe, nous avons créé une liste de personnes ressources pour aider et soutenir.

### Au congrès

– La présentation de notre exposition itinérante (IUFM, stages...) :

« La pédagogie Freinet : une pédagogie pour notre temps ? »

– L'organisation d'un marché des connaissances en lien avec l'Arbre de l'ICEM et le « troc des trucs ».

Notre site sur Internet :

<http://freinet.org/icem/dept/idem91>

# Contribution d'un groupe départemental au congrès : le GD 42 (Loire)

## Créer pour apprendre Enjeux d'une démarche

**Faire le bon choix face à l'appropriation des apprentissages, et a fortiori face à l'échec scolaire nécessite souvent un engagement de la part des enseignants. Poussés à l'innovation par l'inefficacité des dispositifs habituels, ils ont besoin de courage pour bouleverser les traditions ancrées afin de réussir à leur tour leur projet pédagogique. L'école « populaire », dans le sens d'équitable, n'aurait-elle pas besoin d'un nouveau projet pour lutter contre la reproduction du schéma social existant ? Il s'agit de sortir des sentiers battus pour mener tous les apprentissages, habituellement « scolaires », à partir de projets concrets, authentiques.**

**Explorer un dispositif qui déplace le lieu du savoir.**

En ce sens, l'art, mais aussi les créations manuelles et techniques, histo-

riques, ou autres, peuvent être prétextes à de véritables projets coopératifs d'apprentissages.

Dans les réalisations présentées ici, les enfants ont compris ce qu'étaient la vie des hommes au travail, charpentiers de marine, mineurs, mariniers, comme la vie d'un fleuve ou le sens de l'histoire... Grâce à leur participation, leur implication directe, ils ont su exprimer dans leurs créations comment ils percevaient ce monde.

Le projet vivant est porteur d'une dynamique. Il permet à chacun de comprendre les enjeux des apprentissages nécessités par la rencontre de son incapacité face aux problèmes survenus au cours de l'action.

La relation pédagogique prend ici une dimension particulière parce qu'elle est une nouvelle relation au monde, inhabituelle dans le cadre scolaire. Nous ne sommes plus dans un contexte d'illustration d'un programme. La nécessité d'apprendre prend du sens

naturellement. Directement liés à l'œuvre, les savoirs deviennent experts. La production, la création, placées comme médiation pédagogique n'apporteraient-elles pas une plus grande garantie dans le rapport au savoir ? Les Compagnons du Tour de France, en réalisant leur chef-d'œuvre, font la preuve de leurs compétences et de leurs savoirs.

## En guise de conclusion

Dans tous ces projets, chaque enfant a appris à son rythme, en fonction de son vécu, et de ses désirs.

Il a établi une relation vivante au monde dans lequel il vit et qu'il a découvert en le questionnant à sa façon, une relation aux autres sans lesquels il n'aurait pu mener à bien le projet dans lequel il était engagé.

Faire le choix d'une pédagogie non élitiste, populaire, où chacun a sa place, nécessite la globalisation des apprentissages dans de telles démarches où président l'expression, la participation et la coopération.

Nicole Bizieau

## Trois témoignages

### 1. Sur les traces des mariniers de la Loire

Classe de Christian Bizieau, CE2, école du Mayollet à Roanne.

La découverte de deux tableaux au musée des Beaux-Arts de Roanne conduit toute la classe à la recherche de la vie au XIX<sup>e</sup> siècle à travers une création plastique.

Cette création a mobilisé les enfants sur le patrimoine local, leur patrimoine. Celui-ci, s'il n'est pas utilisé comme refuge dans le passé, devient alors source de connaissance.

### 2. Construire de vrais bateaux

Un chantier de construction navale dans la classe unique de Roland Huguet au Crozet.

Tout a commencé dans le fond de notre classe. Déjà la semaine qui avait précédé, on sentait que quelque chose se préparait... Et, quelques jours plus tard, voilà ce qu'on pouvait voir dans le fond de la classe : le squelette d'un bateau.

Une pédagogie de projet comme celle-ci ne peut être porteuse que de la motivation naturelle des enfants dans l'appropriation de leurs savoirs.

### 3. L'histoire chez les petits

Classe d'André Lafont à Estivareilles (Maternelle-CP)

Regards sur le domaine de l'histoire : remise en cause des repères culturellement acquis, transmission orale, légende ou histoire, quelle valeur accorder ? Comment faire ?

Créer une frise historique.

On roule ou déroule. On colle des images ou photos, avec textes au niveau d'un repère. Le haut est gradué pour représenter le temps (1 cm pour 1 an). C'est un outil facilitant qui matérialise la vie et le temps qui passe.

Utiliser le vécu pour se poser les questions en situations authentiques.

